

Le Territoire du crayon

- d'après Robert Walser

mise en scène Eram Sobhani
avec Santiago Montequin



www.lalogeparis.fr



La Loge

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

adaptation et mise en scène : ERAM SOBHANI

collaboration artistique : OLAV BENESTVEDT

avec SANTIAGO MONTEQUIN



chargé de production et de diffusion

NICOLAS FORAY

06.31.45.76.17

nicolas@lanouvellecompagnie.com

production LA NOUVELLE COMPAGNIE

www.lanouvellecompagnie.com

ROBERT WALSER



QUELQUES RAPPELS

Robert Walser se fait connaître au début du XXème siècle par trois romans : Les Enfants Tanner, Le Commis et L'Institut Benjamenta.

Mais une crampe à la main l'empêche totalement d'écrire. Il ne va surmonter cette crampe qu'après plusieurs années, en abandonnant la plume pour le crayon de papier, et en réduisant la taille de son écriture pour la rendre à proprement parler microscopique.

Certain que personne ne pourrait le relire ni même deviner que se cache dans ces microgrammes le moindre texte, il va alors reprendre son travail dans le plus grand secret. Et c'est seulement trente ans après sa mort que des chercheurs s'intéresseront à ces quelques papiers, redéployant une oeuvre lumineuse de 4000 pages. Nous en avons gardé pour ce spectacle une vingtaine qui parlent de forêts profondes, des femmes qu'on y rencontre, des baisers qu'on leur donne comme on croquerait une pomme empoisonnée.



«EN M'ENVOYANT À THOUNE, MON PÈRE M'AVAIT DONNÉ UN PEU D'ARGENT, MAIS J'AI TOUT DÉPENSÉ, JE N'AI PLUS UN CENTIME. JE GASPILLE MON ARGENT COMME JE GASPILLE MA VIE, COMME SI CETTE VIE NE VALAIT PAS GRAND-CHOSE. JE NE SUIS PAS UN FAINÉANT, LOIN S'EN FAUT ! JE BATS MES TAPIS TOUS LES SAMEDIS, JE ME FAIS À MANGER LES MIDIS, JE LAVE MON ASSIETTE ET JE L'ESSUIE, SOUVENT JE ME DEMANDE CE QU'IL ME RESTE À FAIRE ET COMME IL N'Y A SOUVENT PLUS RIEN À FAIRE, ALORS JE PARS DANS LA FORÊT, POUR M'ASSEOIR ET RÊVER SOUS LES ARBRES.»

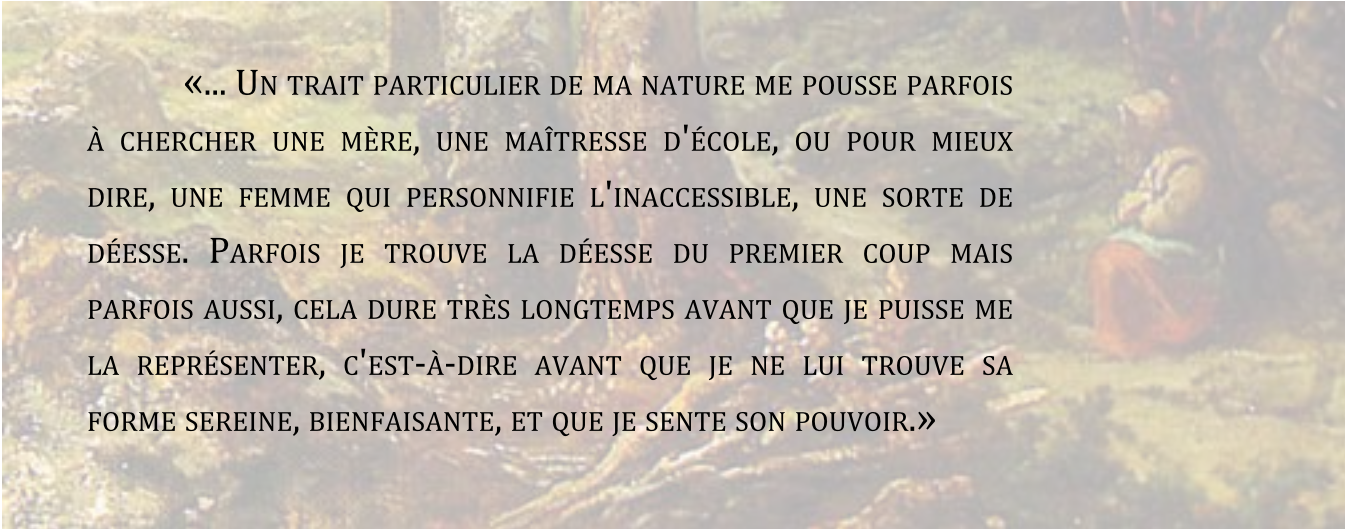
in LE TERRITOIRE DU CRAYON

Comment dire une vérité ? Cette question est au coeur des ses textes. Walsen ne s'y emploie jamais par les chemins les plus directs et les plus courts. Il fait confiance pour cela aux jeux de l'imaginaire et du langage. Il avance comme on rêve, presque en fermant les yeux, en acceptant de ne plus rien savoir.

S'imposent dans son écriture des motifs récurrents : les forêts profondes, les lumières diaphanes, les châteaux anciens, des éléments qui semblent appartenir à une même constellation ou un même rêve.

S'imposent aussi des figures féminines - autoritaires et magnifiques, effrayantes et somptueuses - qui s'accompagnent toujours du regard craintif que le jeune enfant ou le jeune adulte pose douloureusement, délicieusement sur elles.

Walsen évoque lui-même l'importance de cette figure féminine dans un passage du Brigand :



«... UN TRAIT PARTICULIER DE MA NATURE ME POUSSE PARFOIS À CHERCHER UNE MÈRE, UNE MAÎTRESSE D'ÉCOLE, OU POUR MIEUX DIRE, UNE FEMME QUI PERSONNIFIE L'INACCESSIBLE, UNE SORTE DE DÉESSE. PARFOIS JE TROUVE LA DÉESSE DU PREMIER COUP MAIS PARFOIS AUSSI, CELA DURE TRÈS LONGTEMPS AVANT QUE JE PUISSE ME LA REPRÉSENTER, C'EST-À-DIRE AVANT QUE JE NE LUI TROUVE SA FORME SEREINE, BIENFAISANTE, ET QUE JE SENTE SON POUVOIR.»

Quelle forme donner à cette silhouette féminine qui le hante ? Il ne cesse de reprendre son dessin, de le corriger et de le modeler par les forces conjointes de l'imaginaire et de l'écriture.

Si ces textes peuvent nous faire entrevoir par moments une vérité biographique, ils nous rappellent surtout une vérité humaine plus profonde et plus simple: ce que nous vivons par notre imaginaire est infiniment plus riche et plus fécond, infiniment plus vrai, que ce que nous vivons dans le réel.

Notre vraie vie est là, en nous-même, dans notre imaginaire, dans nos rêves. Avec nos ombres, nos absents, nos morts, nos fantômes inconnus. Ce sont eux qui nous fondent et nous font vivre, eux dont nous sommes les créateurs et que nous modelons de nos propres forces.

eram sobhani

adaptation et mise en scène

Eram Sobhani se forme à l'Ecole Florent de 1995 à 1999 dans les classes de Stéphane Auvray-Nauroy, Jean-Damien Barbin, Christian Croset, Sabine Quiriconi et Michel Fau. Il travaille au théâtre sous la direction de Frédéric Aspisi, Stéphane Auvray-Nauroy, Séverine Chavrier, Michèle Harfaut, Julien Kosellek, Cédric Orain, Sophie Mourousi, Jean-Michel Rabeux ou encore Sylvie Reteuna. Il fonde et dirige La nouvelle compagnie, mettant en scène Lucrèce Borgia de Victor Hugo, L'anniversaire ainsi que Une petite douleur de Harold Pinter, Alladine et Palomides ainsi que La vie des termites de Maurice Maeterlinck, L'Espèce humaine d'après Robert Antelme, Les cent vingt journées de Sodome d'après le Marquis de Sade, Les Chants d'Omar Khayyam, Le Roi de La Tour du Grand Horloge de William Butler Yeats, Hamlet acte V de William Shakespeare, Léonce et Léna ainsi que Woyzeck de Georg Büchner, Eva Peron de Copi. Il met aussi en scène trois de ses propres textes, La Boue, Négatif et Under Stemmen. Intervenant professionnel à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense de 2011 à 2015, il est également professeur d'interprétation à l'Ecole Auvray-Nauroy, école de formation de l'acteur qu'il co-dirige avec Stéphane Auvray-Nauroy depuis septembre 2008.

santiago montequin

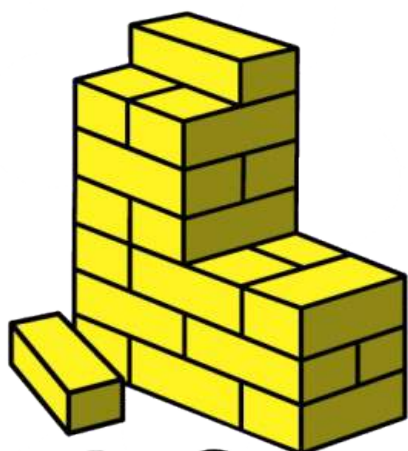
Santiago Montequin est un jeune comédien d'origine espagnole. Titulaire d'une licence en Droit espagnol et européen, il se forme comme acteur en Espagne d'abord, auprès de la compagnie Teatro det Norte, participant notamment aux créations Histoires à raconter de Osvaldo Dragún et Le Public de Federico García Lorca. Il poursuit sa formation en France par une licence puis un master en Arts du Spectacle à l'université Paris Ouest Nanterre la Défense, et en suivant une formation de l'acteur auprès de L'école Auvray-Nauroy. Il travaille au théâtre sous la direction de Thibault Rossigneux (atelier sur le thème de la différence, présenté au Théâtre Bernard-Marie Koltès et au Théâtre des Amandiers de Nanterre), Eram Sobhani (Woyzeck de Georg Büchner au Théâtre de L'étoile du nord) et Aude Mondoloni (Nous allons ouvrir la porte et marcher doucement au vent qui hurle, au Jardin d'Alice de Montreuil). Il prépare actuellement avec Garance Robert de Massy et Gabriel Pierson leur prochaine création commune, Les beaux jours d'Aranjuez de Peter Handke, au Théâtre Ouvert.

interprétation

Texte : Robert Walser
Mise en scène : Eram Sobhani
Interprétation : Santiago Montequin
Lumières : Xavier Hollebecq
Maquillage : Romane Jazouli
Chargé de production et de diffusion : Nicolas Foray
Production : La nouvelle compagnie

du 15 au 18 mai, 19h.

TARIFS THÉÂTRE: Tarif 2 spectacles : 16 € / Tarif plein 16 € / Tarif medium
12 € (26/30 ans) / Tarif réduit 10 € (étudiants, chômeurs, -25 ans...)



La Loge

i 77 RUE DE CHARONNE
75011 PARIS 11^e

TÉL. 01 40 09 70 40
info@lalogeparis.fr

M° CHARONNE, LEDRU-ROLLIN,
FAIDHERBE-CHALIGNY

www.lalogeparis.fr

n° de licence: 1-1062941 / 2-1062946 / 3-1062947